

CE JOURNAL PARAÎT CHAQUE SEMAINE

On s'abonne et on reçoit les annonces : à Lodève
au Bureau du Journal, Grand'Rue.A PARIS, chez MM. HAVAR, LAFITTE & C^o
Place de la Bourse, et chez M. PONTERES & AUBERT,
Rue Vivienne, 33.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Lodève et le Département, en Av 6 fr.
Départ. limit. 7 fr. — Hors des Dép. limit. 10 fr.Prix des Annonces, la ligne 40 c.
Réclames 60 c.
Faits Divers 1 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance

L'ÉCHO DE LODÈVE

0.10 Centimes

BÉDARIEUX, CLERMONT & GIGNAC

0.10 Centimes

Journal politique, littéraire, commercial, agricole et industriel

— Les articles littéraires, agricoles, d'intérêt local ou régional sont insérés gratuitement dans l'Écho de Lodève. —

LODÈVE

Assassinat - Complots Arrestations - Anarchie

Nous vivons en un temps dont beaucoup disent du mal et peu pensent du bien. La seule qualité qu'ait inconsciemment notre époque, c'est qu'elle n'est pas ennuyeuse.

A-t-on jamais vu en France une semaine plus remplie et, hélas nous de le dire, plus déplorablement remplie que celle qui vient de s'écouler.

Le gouvernement qui a à sa tête M. Waldeck-Rousseau et qui nous avait déjà donné un triste échantillon de son savoir faire par la disgrâce qu'il a infligée à un de nos plus brillants officiers, le général Négrier, poursuit ses exploits et excite tout à tour l'ilarité et l'indignation générales.

Un de ces derniers matins la France en s'éveillant a appris qu'elle avait failli être à deux doigts de sa perte et qu'une vingtaine d'hommes appartenant aux partis les plus divers venaient d'être arrêtés pour avoir comploté contre la sûreté de l'Etat; et il ne faut pas s'imaginer que ces conspirateurs étaient réunis pour mettre à exécution leurs noirs desseins.

Les uns étaient en villégiature, d'autres aux eaux, quelques uns à Paris, enfin deux ou trois à Rennes pour assister au procès Dreyfus.

Cette manière de comploter en étant à plusieurs centaines de kilomètres les uns des autres, en ayant les opinions les plus opposées et en les émettant tous les matins sans vergogne dans les feuilles publiques, est au moins nouvelle; il semble étrange qu'on puisse croire, par exemple, que M. Deroulède le longueux plébiscitaire qui n'a jamais laissé échapper une occasion de se déclarer républicain et M. de Saba y-Ponterès, le royaliste ardent qui combat avec acharnement en faveur du rétablissement de la monarchie, puissent avoir un but commun.

Nos ministres en ont jugé autrement et ils ont mis toute leur police sur pied pour arrêter 23 personnes, dont la pluspartie songeaient qu'à

passer agréablement les vacances.

Pendant qu'on coffrait ainsi des gens tranquilles et qu'on donnait aux Parisiens le spectacle plutôt humiliant pour l'autorité d'une poignée d'hommes résistant à toute une force armée, la police sérieuse était si bien faite, qu'on laissait s'accomplir une lâche tentative d'assassinat contre un avoué, dont le seul crime est de remplir son métier, et, naturellement, on laissait échapper le meurtrier.

Nous croirions vraiment, en lisant toutes ces nouvelles, être revenus au moyen-âge ou aux jours les plus sombres de la première révolution.

Le régime républicain, dont nous n'avons nullement l'intention de discuter, en ce moment, les qualités et les défauts, doit, avant tout être un régime de liberté et de justice; il semble que le ministère Waldeck-Rousseau prenne à tâche de nous prouver le contraire. Sans parler du respect de l'ordre qui devrait être aussi une vertu républicaine, il est certain qu'on a l'air de vouloir faire complètement litière de la liberté des citoyens et que la loi est constamment violée par ceux-là même qui sont chargés de veiller à son exécution.

On arrête les gens la nuit, ce qui est défendu, on entre par effraction, on leur absence, dans leur domicile, ce qui est interdit, on met les accusés au secret, on les jette en prison arbitrairement, on les y garde indéfiniment, violant ainsi le droit et la raison, enfin on agit absolument comme si ceux qui sont à notre tête pouvaient tout faire, simplement parce que tel est leur bon plaisir.

Ce désordre gouvernemental persistera-t-il longtemps? Un grand pays peut-il résister indéfiniment à une telle décomposition? Cela nous paraît difficile mais pas impossible, étant donné le dévouement des uns, l'audace de ceux qui profitent de cette désorganisation et l'indifférence avec laquelle la majorité voit ce qui se passe sur la scène politique; personne ne prend plus au sérieux la pièce jouée par nos politiciens et tout le monde hausse les épaules sans penser aux dangers de la situation.

Nous ne sommes plus en république, nous sommes en Anarchie.

Le Tabac de Cantine

La mesure de la guerre vient d'arrêter de nouvelles dispositions concernant les distributions de tabac de cantine.

Désormais, les paquets de tabac touchés en bloc chez le détaillant seront transportés aussitôt à la caserne et distribués aux fumeurs sous la direction d'un officier de semaine qui, séance tenante, fera recevoir par chaque ayant-droit la vignette contenant le paquet de tabac.

M. de Gaillet recommande en particulier aux chefs de corps de faire apporter la surveillance la plus soignée pour que les tabacs touchés par les hommes soient rigoureusement consommés par chacun d'eux, et non vendus ou échangés contre une autre qualité de tabac, à des civils, dévotés ou non, sans quelque proteste au sujet de quelque forme que ce soit.

Le ministre prescrit, en outre, certaines précautions recommandées par le comité technique de santé, notamment l'interdiction formelle de fumer dans les chantiers.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

L A Nouvelle Usine Teisserenc-Visseque

Nous avions, dans un numéro antérieur, parlé de la reconstruction de l'usine Teisserenc-Visseque, mais sans appuyer longuement, n'ayant encore à ce sujet aucun détail. Aujourd'hui que des renseignements précis nous sont parvenus nous nous exprimons d'en faire bénéficier nos lecteurs.

La nouvelle usine Teisserenc-Visseque sera construite à 2 kilomètres de la ville environ, en face l'ancienne usine Vinas, sur le côté droit de l'ancienne route de Clermont à Lodève, sur l'emplacement des anciennes propriétés Radoul et Benjamin Michel.

Elle comprendra seulement un rez-de-chaussée de 92 mètres de longueur sur 69 mètres de largeur. Le bâtiment contenant les moteurs et générateurs sera contigu à la construction principale et disposé en prolongement de la façade, en amont sur la route, du côté de Lodève.

Le développement de cette façade longeant la route présentera une longueur de 114 mètres.

La toiture, toute en fer, est fabriquée par une des meilleures maisons de Paris. On comprendra l'importance d'un tel travail métallurgique, destiné à recouvrir une surface de 7000 mètres carrés superficiels.

Ce bâtiment ne devant former qu'une seule salle, la toiture sera supportée à l'intérieur par des colonnes.

Les machines perfectionnées, de toutes sortes, installées dans ce vaste hall, seront actionnées par une machine à vapeur du dernier modèle, de la maison Farcof, d'une force de 300 chevaux.

En même temps, d'importants travaux de réfection et d'aménagement, seront exécutés dans l'ancienne usine Vinas. Là, seront logés les derniers services exigés par la fabrication des tissus tels que fouleries, ateliers d'apprêts, presses, magasins et autres accessoires.

Un puissant moteur hydraulique, qui viendra s'ajouter à ceux déjà existants, permettra d'utiliser complètement l'importante chute d'eau dont dispose cette usine.

Les deux installations ne seront, à proprement parler, que les deux branches de la même manufacture et séparées seulement par le vieux chemin de Lodève à Clermont.

Pour l'utilisation de la force hydraulique de l'usine incendiée, une installation toute nouvelle dans notre région, est à l'étude en ce moment. Il s'agirait, par une adaptation quelconque, par un système de transmissions, de transporter cette force hydraulique, au moyen de l'électricité et par dessus la rivière, dans l'usine que MM. Teisserenc-Visseque possèdent en face, sur la rive gauche de l'Ergue, où sont la teinturerie, l'échouage, etc.

Telle est, à grands traits, la physionomie de l'installation projetée dont nous n'esquissions ici que les lignes principales et sur laquelle nous nous proposons de revenir, en indiquant les modifications s'il y a lieu et suivant les renseignements qui nous parviendront.

Depuis quelques jours les travaux sont commencés et ils vont être menés grand train.

Comme on le voit, par ce qui précède, une nouvelle usine, dernier modèle, remplacera, dans un avenir très prochain, l'usine détruite par le feu dans la nuit du 30 avril dernier. Nous en sommes heureux pour la population et nous adressons nos vives félicitations à l'infatigable manufacturier, à M. Paul Teisserenc qui aura, par son énergie bien connue, réédifié rapidement la nouvelle manufacture.

